

Le plateau briard durant la Préhistoire Recherches archéologiques à Tigery

Communiqué de presse
28 avril 2016



Préalablement aux aménagements de la ZAC du Plessis-Saucourt par l'EPA Sénart sur la commune de Tigery (Essonne), une équipe d'archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) effectuée, sur prescription de l'État (Drac Île-de-France), des recherches à Tigery (Essonne). 6 200 m² sont ainsi explorés entre mars et juin 2016. Ces recherches concernent principalement le Paléolithique mais des vestiges du Néolithique sont aussi concernés.

Les fouilles permettront de libérer le terrain pour les travaux d'aménagement. La construction du 1^{er} bâtiment (6 500 m²) réalisé par Alséi pour l'accueil d'activités (bureaux et locaux de production) pourra ainsi démarrer dès la rentrée 2016.

Les plateaux, un milieu hostile à l'homme préhistorique ?

Pendant longtemps les plateaux ont été considérés comme peu propices à l'installation des hommes préhistoriques qui vivaient le long des cours d'eau où ils trouvaient les ressources primordiales à leur survie : l'eau, la faune, la flore et le silex. Cette vision était en grande partie influencée par l'aménagement du territoire autour des carrières où les archéologues œuvraient le plus souvent. Les recherches menées à partir des années 1990 en lien avec le développement de la ville nouvelle de Sénart ont profondément renouvelé cette vision. La multiplication des sondages profonds à partir de 2007 a entraîné une meilleure compréhension des terrains et la découverte de nombreuses occupations préhistoriques.

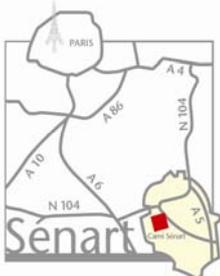
Tigery est symptomatique de ces travaux. La phase préliminaire à la fouille, le diagnostic, a été l'une des premières où des sondages profonds ont été réalisés tous les 50 mètres. Elle a révélé un véritable condensé d'aventure humaine : des occupations du Paléolithique ancien (avant 130 000 ans) au Néolithique (entre - 6 000 et - 2200) ont ainsi été découvertes.

Tigery au Paléolithique

Les recherches se sont principalement concentrées sur les occupations du Paléolithique moyen récent, par ailleurs particulièrement bien représenté dans les découvertes récentes (pas moins de quatre sites de cette période sur 20 km²). Cette période correspond au début de la dernière glaciation (entre 110 000 et 70 000 ans) où le climat reste tempéré malgré quelques épisodes de froid intense.

Le paysage est alors parcouru de dépressions où l'eau stagne, ainsi disponible pour les espèces animales et végétales. À la fin de cette période, autour de 70 000 ans, ces cuvettes sont comblées. Mais protégées de l'érosion, les dépressions piègent les vestiges de sédiments et d'occupations humaines aujourd'hui étudiés.

Tigery illustre ces problèmes de conservation : les artefacts¹ sont conservés à la faveur de dépressions anciennes et disparaissent dans les zones les plus planes du plateau.



¹ Définition Larousse : « produit ayant subi une transformation, même minime, par l'homme, et qui se distingue ainsi d'un autre provoqué par un phénomène naturel ».

Trois ensembles distincts spatialement et stratigraphiquement témoignent de comportements techniques et économiques différents.

Le premier ensemble est représenté par une concentration d'outils produits vraisemblablement hors du site. Ils témoignent d'une forte anticipation des groupes humains qui connaissent par avance l'outillage qui leur sera nécessaire. Celui-ci se compose essentiellement d'éclats de dimension moyenne, autour de 5 cm, dont les bords sont très travaillés pour façonner une pointe. De plus, la présence d'une pièce bifaciale (outil retouché sur les deux faces) de grande dimension dans cet ensemble est assez inattendue.

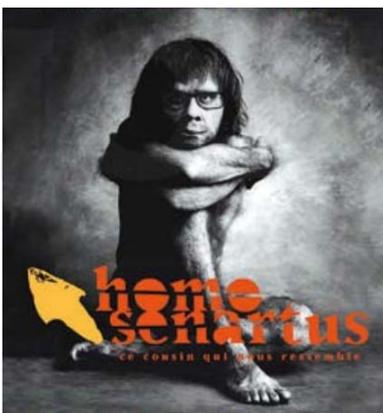
Le second ensemble se distingue par la présence de courtes séquences de taille du silex aux côtés d'outils retouchés. La production semble se faire en fonction des besoins immédiats, les nucléus, pièces destinées à produire des éclats, étant transportés par les hommes. Les traditions techniques déployées évoquent des savoir-faire du Paléolithique moyen du nord de la France. La production d'éclats allongés (« lame ») est caractéristique d'une longue période, mais est très présente au début de la dernière glaciation conformément à la date de 97 000 ans obtenue par thermoluminescence sur un silex brûlé.

Le troisième ensemble témoigne aussi de comportements humains différents : les productions sur place semblent plus importantes, certaines concentrations évoquent des postes de taille.

Des traditions culturelles nombreuses

Le témoignage d'une pluralité de comportements techniques et économiques est le signe de traditions culturelles distinctes. Elle renvoie aux constats faits sur les fouilles récentes réalisées sur le même plateau.

Cette diversité des industries lithiques sur un temps et un espace aussi restreints est unique pour le nord-ouest de l'Europe, parfois considéré comme un bloc culturel monotone. Elle questionne sur le peuplement de la région : faut-il y voir une rapide évolution interne des groupes ? Ou considérer le bassin parisien comme un véritable carrefour où de nouvelles populations se succèdent ? Les travaux en cours s'attachent à répondre à ces questions.



L’Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l’Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l’une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

L’Établissement Public d’Aménagement de la ville nouvelle de Sénart

L’EPA Sénart mène une politique de valorisation active du territoire de Sénart, créant un véritable projet urbain à l’échelle du Grand Paris. Ses domaines d’intervention sont particulièrement vastes :

- la conception et la programmation des sites à développer dans un cadre environnemental exigeant,
- l’aménagement, intervenant aussi bien comme maître d’ouvrage qu’en tant que mandataire pour des maîtres d’ouvrages publics,
- le développement économique,
- la promotion territoriale...

42 ans après la création de la ville nouvelle, l’EPA Sénart fait partie depuis le 1^{er} janvier 2016 du nouvel EPCI « Grand Paris Sud - Seine Essonne Sénart ». Son périmètre d’intervention reste inchangé, celui de l’opération d’intérêt national de la ville nouvelle de Sénart regroupant 8 communes en Seine-et-Marne et 2 en Essonne.

La Drac Idf

Dans le domaine de l’archéologie préventive, la Direction régionale des affaires culturelles d’Île-de-France, étudie, protège, conserve et assure la promotion du patrimoine archéologique dans la région. Elle prescrit les diagnostics et les fouilles préventives, instruit les demandes d’autorisation de fouilles, surveille et contrôle leur exécution.

Aménagement EPA Sénart

Contrôle scientifique **Service régional de l’archéologie (Drac Île-de-France)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Frédéric Blaser, Inrap**

Contacts

Solène Bonleu

Chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Centre – Île-de-France

01 41 83 75 51 - valorisation-cif@inrap.fr

Marylin Huteau

Directrice du Marketing et de la communication

Établissement Public d’Aménagement de la ville nouvelle de Sénart

01 64 10 15 64 - mhu@epa-senart.fr

Quitterie Berchon

Chargée de communication et des médias

Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) d’Île-de-France

01 56 06 50 15 - quitterie.berchon@culture.gouv.fr